



Les Cenelles

Ensemble choral d'Épernay

Historique des Cenelles

Création:

En 1977, Marie-Dominique Colin, professeur de musique à l'École Normale d'Institutrices de Châlons sur Marne (aujourd'hui I.U.F.M. de Châlons en Champagne), invitée et soutenue par quelques Sparnaciens, rassemble des gens qui ont envie de chanter.

Bien sûr, l'élément féminin prédomine. L'ambiance se veut conviviale, c'est au sein de la famille Ballu que les séances de travail ont d'abord lieu.

Les rangs s'étoffent, (surtout en voix féminines comme dans beaucoup de groupes qui chantent). L'ensemble s'affilie au mouvement « A Cœur Joie » et prend le nom de « Chorale A Cœur Joie d'Épernay ».

Une prestation hésitante et courageuse est donnée à la maison des jeunes d'Épernay, puis une seconde beaucoup mieux réussie. Les chefs de chœur des chorales A.C.J. du secteur sont là et, au cours du pot de l'amitié qui suit, annoncent au groupe rougissant, un peu gêné mais heureux : "Marie-Do, cette fois tu as une chorale!"

Les choses s'organisent, la municipalité octroie une salle dans une partie de l'école Paul Bert. La chorale existe, discrètement certes, mais existe. Il lui faut donc un patronyme et c'est « Les Cenelles » qui est choisi. Pourquoi ce nom ? La cenelle est le fruit de l'aubépine, un clin d'œil aux fleurs ornant le blason de la ville d'Épernay.

Répétitions:

Elles ont lieu dans différents endroits : de l'ex-école Paul Bert, on ira s'exercer dans le sous-sol de la M.J.C, à la Maison des Associations et enfin rue des Jancelins où l'on est toujours.

Répertoires:

Au début, le groupe se cantonne dans le chant folklorique français et étranger, les arrangements de chansons modernes, quelques oeuvres de la Renaissance.

Grâce à l'appartenance au mouvement "A Cœur Joie", des oeuvres plus conséquentes sont organisées sur le plan régional. C'est ainsi que sous la houlette de Pierre Cao, chef d'orchestre de Radio Luxembourg, de nombreux choristes des Cenelles auront le plaisir de participer à la production des Carmina Burana de Carl Orff, de la Missa di Gloria de Puccini etc...

Evolution:

En 1986, Christian Demongin succède à Marie-Dominique Colin.

Professeur de Français, certes pas musicien professionnel, mais amateur éclairé et choriste de bon niveau puisque pratiquant au sein du chœur AKadémia sous la houlette de Françoise Lasserre, il apporte à la chorale sa sensibilité.

C'est alors que s'institue un grand rendez-vous annuel sous forme de concert organisé par la chorale elle-même et donné dans des endroits divers et prestigieux : Salle des Princes chez de Venoge pour chanter Mozart, château de Pierry où l'on chanta la Renaissance, Théâtre d'Épernay autour du piano ou plus tard avec des airs d'Opéra.

Christian Demongin estimant que la vraie musique, la seule à ses yeux puis à ceux des choristes est la musique sacrée, les plus grands moments furent partagés dans les églises sparnaciennes où furent montées des oeuvres de qualité avec orchestre et solistes comme des messes de Schubert, de Rossini, de Gounod, de Bruckner jusqu'aux modernes Desenclos et Langlais en passant par un office religieux de Darius Milhaud. Cette recherche d'œuvres assez peu connues participe d'une volonté partagée de sortir des "sentiers battus" et d'exercer les oreilles aux choses plus rares.

Autres moments de convivialité musicale sont l'organisation sur demandes des communes environnantes, de concerts de Noël montés sur thèmes, avec accompagnement au piano ou a capella ou encore la participation à des manifestations locales comme dernièrement, à Venteuil pour une reconstitution historique.

Participation:

Celle du public fut grandissante et fidèle d'année en année, à tel point que nous sommes venu à donner les concerts par deux fois au cours du Week-End.

Les Cenelles sont devenues un ensemble choral reconnu sur la place d'Épernay

Quant aux choristes, leur nombre avoisine la cinquantaine et, chose appréciable, les parties hommes et femmes sont assez équilibrées (la parité est presque réalisée soit un douzaine par pupitre)

Manu THIEBAULT